

# INSEE INFOS

N°17 Juin 2004 – 1,50 euros

## LES ELEVES ET LES ETUDIANTS MAHORAISSCOLARISES HORS MAYOTTE

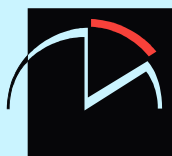


Collectivité départementale de  
Mayotte



Vice-Rectorat de Mayotte

BP 76  
97600 MAMOUDZOU  
Tel : 02.69.61.10.24



Institut National de la Statistique  
et des Etudes Economiques

Antenne de Mayotte  
ZI - Kawéni  
B.P 1362 - 97 600 MAMOUDZOU  
Tel : 02.69.61.36.35

Directeur de la publication : Jean GAILLARD  
Rédacteur en chef : Olivier FROUTÉ

Rédacteurs du document : Emmanuelle  
SOURISSEAU.  
Avec la collaboration de Laurent CAMUS

Impression : INSEE MAYOTTE  
Code SAGE : II041784  
ISSN : 1291-2786  
Dépot légal : décembre 1998

© INSEE - 2004

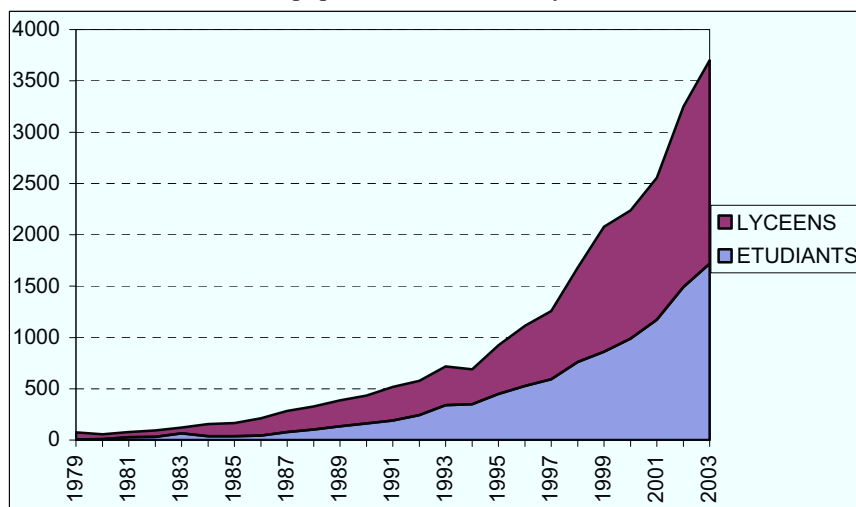
Dès la fin des années 1970, un système d'aide a été mis en place à Mayotte pour pallier l'absence d'enseignement supérieur et la capacité d'accueil insuffisante dans le second degré (en particulier l'enseignement professionnel.) Une nette évolution de cet accueil peut être constatée à la dernière rentrée scolaire. Elle est la traduction du Plan Académique d'Action mis en place par le Vice-Rectorat de Mayotte en janvier 2003 lequel prévoit en septembre 2004 une orientation après la 3<sup>ème</sup> de 50 % des effectifs dans le secondaire (contre 59 % en 2002) et de 35 % en enseignement professionnel (contre 27 % en 2002). Actuellement géré par la DASU<sup>1</sup>, le système permet aux jeunes de poursuivre des études en métropole ou à la Réunion en complétant les ressources qui leur sont attribuées dans le cadre des bourses nationales.

L'effectif des boursiers connaît une croissance exponentielle (graphique ci-dessous) et le budget total de la collectivité consacré à ces aides est passé de 2,9 millions d'euros en 1995 à 15 millions en 2003.<sup>2</sup>

Pour l'année scolaire 2003/2004, ce sont ainsi quelques 3 700 étudiants (secondaire et supérieur) qui ont bénéficié des bourses accordées aux élèves et étudiants mahorais scolarisés hors Mayotte. Avec 41 % de boursières, le poids des filles est en nette augmentation mais celles-ci restent relativement sous-représentées, en particulier dans le second degré.

Les filières dominantes concernent les baccalauréats professionnels, les BEP pour les lycéens et les DEUG et BTS pour les étudiants, avec un développement notable des DUT. L'échec en DEUG semble très important puisque seulement 8% des inscrits en 1<sup>ère</sup> année en 2001 ont obtenu leur diplôme et continuent leurs études deux ans après. Une des difficultés rencontrées semble être le relatif isolement dans lequel certains étudiants se retrouvent puisque 21 % des boursiers ne sont pas plus de cinq dans leur commune d'accueil. Malgré cette forte dispersion, le sud-ouest métropolitain accueille la moitié des effectifs.

Evolution de la population étudiante et lycéenne boursière<sup>3</sup>



<sup>1</sup> La Direction des Affaires Scolaires et Universitaires (DASU) du Conseil Général gère les aides de la Collectivité Départementale de Mayotte accordées aux élèves et étudiants mahorais scolarisés hors Mayotte.

<sup>2</sup> Tableau économique de Mayotte, INSEE, 2003.

<sup>3</sup> Les données antérieures à 2001 sont issues des rapports d'activité de la Direction de l'enseignement, à défaut de système statistique homogène, elles représentent des ordres de grandeur. A partir de 2001, les données sont issues de la base de données DASU. Les dossiers « sans affectation » ont été retirés des statistiques (environ 20% en 2003).

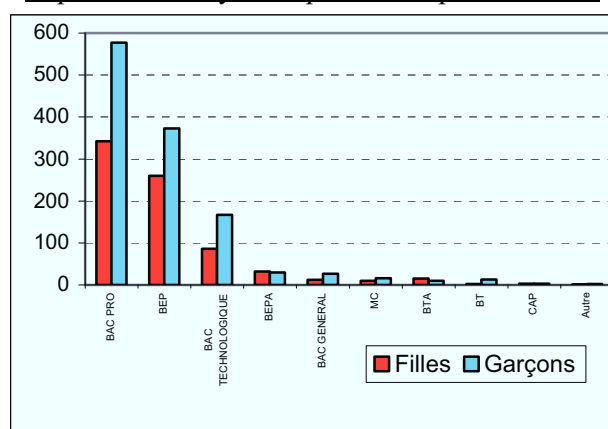
## 85 % des 2 000 lycéens sont engagés dans des formations professionnelles

Au début de l'année 2004, on comptait près de 2 000 lycéens bénéficiant d'une aide de la CDM<sup>4</sup> et en cours de cursus à la Réunion ou en Métropole.

Un peu plus d'un tiers des lycéens commencent des études hors de Mayotte pour la première fois.

Trois formations regroupent 94 % des élèves avec : les baccalauréats professionnels (BACPRO<sup>5</sup>) (46 %), les BEP<sup>6</sup> (35 %) et les baccalauréats technologiques (BACTECHNO<sup>7</sup>) (13 %).

### Répartition des lycéens par sexe et par formation



**Pour les BACPRO** (920 lycéens), cinq domaines<sup>8</sup> de formation concentrent 75 % des lycéens concernés, avec une forte préférence pour les formations techniques (non présentes à Mayotte) de l'Industrie (30 %) et du Bâtiment (15 %), et un intérêt soutenu pour les formations tertiaires en Gestion (11 %), Commerce (10 %) et Secrétariat (9 %). A Mayotte, pour la rentrée 2003, il y avait 4 BACPRO (Commerce, Comptabilité, Hôtellerie/Restauration et Secrétariat) regroupant 134 élèves.

**Pour les BEP** (630 lycéens), les élèves sont présents à 75 % dans les domaines de l'Industrie (28 %), du Bâtiment (15 %) de l'Economie/Gestion (13 %) de l'Aménagement/Environnement (12 %) et du Secrétariat (7 %). Sur Mayotte, dix de ces BEP<sup>9</sup> sont présents et regroupent 832 élèves en 2003.

En BACTECHNO (250 lycéens), 75% des inscrits sont regroupés dans trois voies de spécialisation : STI<sup>10</sup> (40 %), STL<sup>11</sup> (21 %) et STT<sup>12</sup> (14 %). A Mayotte, il faut compter 1 337 élèves en BACTECHNO dont 95 % en STT et le reste en SMS<sup>13</sup>.

Il n'a pas été possible d'établir des taux de réussite par filière, néanmoins, les cohortes d'élèves inscrits en 1<sup>ère</sup> année de BACPRO et de BEP à la rentrée 2001 peuvent être suivies (cf. tableau ci-dessous).

Situation à la rentrée 2003	inscrits en 1 <sup>ère</sup> année en 2001	
	321 BACPRO	218 BEP
ont redoublé au moins une fois	48 %	36 %
sont sortis dès la 1 <sup>ère</sup> année	9 %	4 %
ont changé d'orientation	3 %	3 %
sont sortis en ayant au moins atteint la deuxième année <sup>14</sup>	27 %	16 %
sont diplômés et continuent leurs études	13 %	41 %
TOTAL	100 %	100 %

### Les lycéens sont âgés et proviennent majoritairement de 5 communes de Mayotte

Les lycéens ont en moyenne 21,6 ans<sup>15</sup> (21,7 ans pour les filles et 21,5 ans pour les garçons) et ceux d'origine comorienne, qui représentent 4% des effectifs, sont en moyenne un peu plus jeune que les autres (21 ans).

95 % des élèves sont nés à Mayotte, plus de la moitié d'entre eux provient de seulement cinq communes : Mamoudzou (16 %), Mtsamboro (11 %), Dzaoudzi (8 %), Sada (8 %) et Acoua (8 %).

### Près de la moitié des 1 700 étudiants est inscrite en DEUG et un quart en BTS

Près de 1 700 étudiants du supérieur bénéficient de la bourse de la collectivité.

Trois formations regroupent 82 % des effectifs : les DEUG<sup>16</sup> (46 %), les BTS<sup>17</sup> - dont BTS Agricole - (27 %), et les licences - dont licence professionnelle - (9 %), les DUT<sup>18</sup> sont également en plein développement.

<sup>4</sup> Collectivité départementale de Mayotte

<sup>5</sup> Baccalauréat professionnel préparé en 2 ans.

<sup>6</sup> Brevet d'Etudes Professionnelles préparé en 2 ans.

<sup>7</sup> Baccalauréat technologique.

<sup>8</sup> Les domaines de formation qui ont aidé à regrouper les spécialisations sont ceux utilisés par l'ONISEP. Certaines spécialisations peuvent correspondre à plusieurs domaines, ce classement comporte par conséquent une part d'arbitraire

<sup>9</sup> Construction bâtiment gros œuvre - Bois matériaux associés - Métiers de l'électrotechnique - Installateur conseil équipements électroménagers - Maintenance véhicules toutes options - Carrières sanitaires et sociales - Métiers

de la comptabilité - Métiers du secrétariat - Métiers de la restauration et de l'hôtellerie - Vente Action Marchande

<sup>10</sup> Sciences et Technologies Industrielles.

<sup>11</sup> Sciences et Technologies de Laboratoire.

<sup>12</sup> Sciences et Technologies Tertiaires.

<sup>13</sup> Sciences Médico-Sociales.

<sup>14</sup> on connaît pas les parts d'abandon et de sortants diplômés.

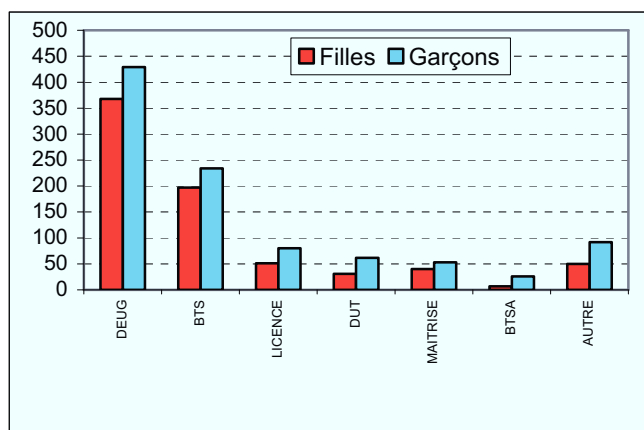
<sup>15</sup> au 01.01.2004.

<sup>16</sup> Diplôme d'Etudes Universitaires Générales.

<sup>17</sup> Brevet de Technicien Supérieur.

<sup>18</sup> Le DUT (Diplôme Universitaire de Technologie) est une formation technologique qui propose l'approche généraliste d'une spécialité.

## Répartition des étudiants par sexe et par formation



Les formations BAC +2 constituent en tout 80 % des cursus suivis (dont 41 % de formations professionnelles); les BAC +3/4 ne représentent que 16 %.

### Prédominance de la filière AES

Les étudiants des universités comptent pour 70 %. Un tiers y sont inscrits en sciences économiques, en sciences de gestions ou en AES<sup>19</sup>. Cette part s'élevait à 15 % au niveau national en 2001.

**Par domaine d'études, 35 % des étudiants en DEUG sont en économie/gestion, 21 % en sciences humaines et sociales, 15 % en lettres et langues, 14 % en droit et sciences politiques et 13 % en sciences.**

84 % des inscrits en DEUG d'économie/gestion sont en AES. Cette formation représente d'ailleurs 14 % du total des étudiants boursiers.

40 % des étudiants en DEUG de sciences humaines et sociales sont en histoire/géographie.

Les spécialités les plus recherchées en DEUG de langues sont l'anglais, LEA<sup>20</sup> et lettres modernes.

En sciences, 30 % des étudiants en DEUG ont choisi les sciences de la vie, 29 % MIAS<sup>21</sup> et 13 % SSM<sup>22</sup>.

**Les BTS sont fortement dominés par les formations tertiaires** puisque la gestion représente 30 % de ces étudiants, le secrétariat 18 % le commerce et l'industrie 13 %.

**Un peu moins de quarante élèves sont inscrits dans des formations type BAC + 5 et plus** en 2003. La moitié suit un cursus universitaire de 3<sup>ème</sup> cycle en DEA ou DESS. Sept élèves sont également inscrits en école

d'ingénieur, quatre en Doctorat (trois en sciences humaines et sociales) et un prépare une agrégation en arabe.

### Seuls 8 % des étudiants en DEUG arrivent à suivre un cursus normal<sup>23</sup>

Le suivi d'une cohorte de 497 élèves présents en 1<sup>ère</sup> année de DEUG en 2001 laisse penser que le taux d'échec serait très important. En tous cas, en 2003, seuls 8 % continuent leurs études avec leur diplôme en poche. La moitié sont toujours en DEUG et presque un quart a abandonné à la fin de la 1<sup>ère</sup> année.

Situation à la rentrée 2003	inscrits en 1ère année en 2001	
	497 DEUG	146 BTS
ont redoublé au moins une fois	50 %	40 %
sont sortis dès la 1ère année	23 %	18 %
ont changé d'orientation	15 %	10 %
sont sortis en ayant au moins atteint la deuxième année	4 %	27 %
sont diplômés et continuent	8 %	5 %
TOTAL	100 %	100 %

Les étudiants ont en moyenne 22,2 ans et, à l'inverse des lycéens, les filles sont légèrement plus jeunes que les garçons avec respectivement 21,9 ans et 22,5 ans.

Ceux nés en métropole ont en moyenne 2 ans de moins que les autres mais ne représentent que 1,6 % des effectifs. Les mahorais ont en moyenne 22,3 ans, et ceux originaires des Comores 21,9 ans.

### Les filles sont sous représentées, concentrées dans les formations tertiaires et de niveau moindre

Au total, les filles ne constituent que 38 % des lycéens, alors qu'à la rentrée 2003, elles totalisent 53 % des effectifs dans les lycées de Mayotte (55 % en second cycle long et 48 % en cycle professionnel), et 43 % des étudiants contre 56 % au niveau national. Néanmoins, une nette amélioration se dessine depuis 5 ans de cette représentativité, puisqu'en 1999, la part des boursières DASU s'élevait à 33 %.

La répartition par formation et par sexe est relativement homogène pour le secondaire. Pour les étudiants du supérieur, il apparaît que plus le niveau est élevé et moins les filles sont présentes.

En revanche, la répartition par spécialité fait état d'une forte sexualisation des orientations, qui se caractérise par la concentration des filles dans les formations tertiaires et celle des garçons dans les formations plus techniques. Cette observation rejoint celle concernant la population

<sup>19</sup> Administration Economique et Sociale.

<sup>20</sup> Langues Etrangères Appliquées.

<sup>21</sup> Mathématiques et Informatiques appliquées aux Sciences.

<sup>22</sup> Sciences et structure de la matière.

<sup>23</sup> Considérant qu'un cursus normal consiste à obtenir son DEUG en 2 ans et à poursuivre ses études.

scolaire à Mayotte, et de façon plus générale, celles effectuées au niveau national.

### Répartition par sexe et par domaine en BACPRO et BEP

DOMAINES	BACPRO			BEP		
	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total
AGRICULTURE PECHE	4 %	6 %	5 %	4 %	6 %	5 %
AMENAGEMENT ENVIRON.	0 %	0 %	0 %	23 %	5 %	12 %
ART	1 %	0 %	1 %	4 %	0 %	2 %
BATIMENT TP ARCHI	4 %	21 %	15 %	7 %	22 %	15 %
COMMERCE	18 %	6 %	10 %	4 %	1 %	2 %
ECONOMIE GESTION	15 %	9 %	11 %	18 %	9 %	13 %
HOTELLERIE RT	8 %	2 %	4 %	11 %	2 %	6 %
INDUSTRIE	5 %	45 %	30 %	5 %	44 %	28 %
INFORMATIQUE	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %
SANTE	12 %	3 %	6 %	0 %	0 %	0 %
SCIENCES	9 %	2 %	4 %	2 %	4 %	3 %
SECRETARIAT	20 %	2 %	9 %	15 %	1 %	7 %
SECURITE PREVENTION	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %
SOCIAL	0 %	0 %	0 %	4 %	0 %	2 %
TRANSPORT	3 %	4 %	4 %	4 %	6 %	5 %
TOTAL	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

Etonnamment l'académie d'Aix-Marseille a une faible représentativité alors que les communautés comoriennes et mahoraises y sont traditionnellement installées (30 % des mahorais de la métropole en 1999).

### Répartition par sexe et par domaine en BTS et DEUG

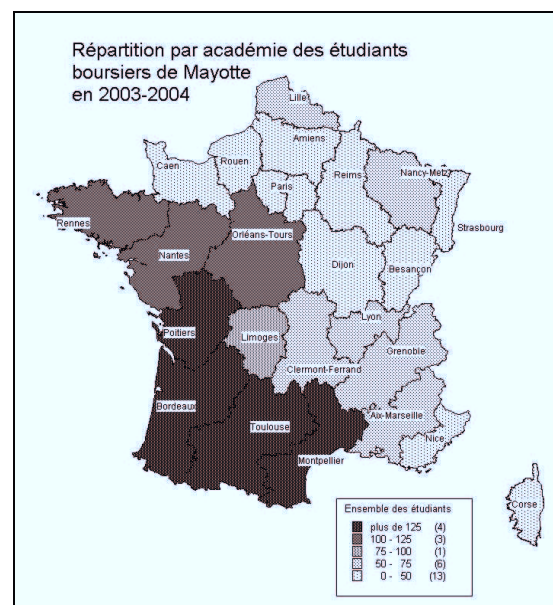
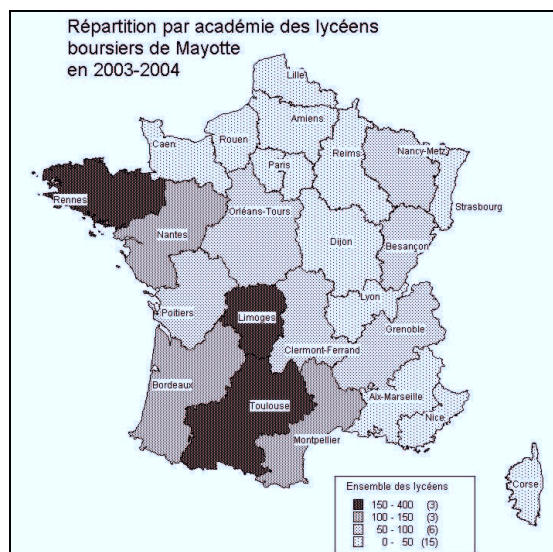
DOMAINES	BTS			DEUG		
	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total
DROIT SP	0 %	0 %	0 %	14 %	14 %	14 %
BATIMENT TP ARCHI	1 %	11 %	6 %	0 %	0 %	0 %
COMMERCE	16 %	11 %	13 %	0 %	0 %	0 %
ECONOMIE GESTION	31 %	29 %	30 %	35 %	35 %	35 %
HOTELLERIE RT	2 %	0 %	1 %	0 %	0 %	0 %
INDUSTRIE	1 %	24 %	13 %	0 %	3 %	1 %
INFORMATION COMMUNICATION	2 %	1 %	2 %	0 %	0 %	0 %
INFORMATIQUE	0 %	2 %	1 %	0 %	0 %	0 %
LETTRES LANGUES	8 %	2 %	5 %	21 %	10 %	15 %
SANTE	0 %	1 %	0 %	0 %	0 %	0 %
SCIENCES	2 %	6 %	4 %	7 %	19 %	13 %
SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES	0 %	0 %	0 %	22 %	19 %	21 %
SECRETARIAT	33 %	6 %	18 %	0 %	0 %	0 %
SOCIAL	2 %	0 %	1 %	0 %	0 %	0 %
TRANSPORT	3 %	6 %	4 %	0 %	0 %	0 %
TOTAL	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

### Le sud-ouest concentre les boursiers de la collectivité

Les boursiers sont présents un peu partout en France. Certains semblent très isolés : 21% des boursiers sont au maximum cinq dans leur commune d'accueil et 10 % seulement trois.

Cinq académies regroupent 48 % des lycéens : Toulouse, Limoges, Rennes, Bordeaux, Nantes, et sept regroupent 53 % des étudiants du supérieur : Montpellier, Toulouse, Poitiers, Bordeaux, Rennes, Nantes et Orléans.

La Réunion accueille 7 % des lycéens et 4 % des étudiants.



#### Précisions et difficultés rencontrées :

Le constat général d'un besoin d'information sur les étudiants hors Mayotte ont conduit le Vice-Rectorat et la DASU, associés à l'INSEE, à produire une étude statistique basée sur l'exploitation de la base de données des boursiers de la collectivité (la DASU gère l'ensemble des dossiers de boursiers sous base de données depuis 1996). Le résultat ne concerne donc que la population d'étudiants bénéficiant des aides de la collectivité. Une part inconnue de la population étudiante hors Mayotte n'a pas été prise en compte : celle qui ne bénéficie pas des aides de la collectivité.

Trois types de difficultés ont été rencontrés dans l'exploitation statistique de cette base :

- il manque certaines informations essentielles (comme l'obtention ou non du diplôme) ;
- un travail de redressement de certaines informations serait nécessaire pour fiabiliser la base ;
- des difficultés techniques liées à l'exploitation de la base et à une configuration pas toujours très opérationnelle (réalisée par un prestataire de service extérieur) n'ont pas permis de récupérer toutes les informations disponibles, en particulier celles concernant l'établissement scolaire d'origine à Mayotte des boursiers.

De façon générale, les résultats limités de ce travail et les difficultés rencontrées soulignent sans doute le besoin qu'il y a à renforcer le système d'information global en vue d'une exploitation statistique plus performante.